

Une église historique de Philadelphie en flammes : Macron, on n'a pas oublié Notre-Dame !

écrit par Jules Ferry | 30 août 2019



Photo : Notre-Dame, les intrusions étaient un fléau

USA : le Greater Bible Way Temple, église historique de Philadelphie, a été la proie des flammes mardi 27 août. L'incendie a entraîné l'effondrement d'une partie du bâtiment.

Un incendie a ravagé mardi la cathédrale historique de Philadelphie, la Greater Bible Way Temple érigée en 1904, provoquant des destructions majeures sur le site.

□Contacté par Reuters, un membre de la brigade des pompiers de Philadelphie a fait savoir que **certaines parties de la**

cathédrale s'étaient effondrées à l'intérieur même du bâtiment, et d'autres dans la rue.

Une centaine de pompiers étaient mobilisés pour circonscrire l'incendie et sont restés la nuit en surveillance. Une personne a été blessée dans l'incident. Les personnes résidant à l'intérieur du presbytère transformé en appartements ont été évacuées et mises à l'abri.

.

Si les causes de l'incendie demeurent pour l'heure inconnues, on sait que des travaux étaient en cours sur la toiture.

((Devait y avoir des travaux et il y a eu un court-circuit, pas besoin d'enquête! Le hasaaard !

La faute à pas de chance. La piste accidentelle privilégiée

<http://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2019/08/ÉTATS-UNIS-Un-incendie-a-ravagé-la-cathédrale-historique-de-Philadelphie-la-Greater-Bibl.mp4>

MACRON ET NOTRE-DAME : La faute à pas de chance aussi...

Face à l'incendie de Notre-Dame de Paris, Macron a agi comme Hollande face à l'attentat terroriste contre *Charlie Hebdo* : par une politique d'évitement. Quand l'Histoire toque à la porte, l'incapacité du président à incarner l'union nationale signe sa défaite à venir.

Hollande a commencé d'échouer son quinquennat avec l'attentat contre *Charlie Hebdo*. Macron risque bien de naufrager le sien avec l'incendie de Notre-Dame de Paris. Ni Hollande ni Macron n'ont compris qu'avec *Charlie Hebdo* et *Notre-Dame de Paris*, ils devaient être à la hauteur d'un puissant marqueur de l'identité nationale. L'inadaptation de la réponse a été à l'origine de l'échec de l'un comme elle pourrait être à l'origine de l'échec de l'autre.

La politique de l'évitement

2015, n'est pas si ancien. Rappelons-nous la sidération qui a saisi les Français – et le monde – quand les frères Kouachi ont assassiné les dessinateurs et journalistes de *Charlie Hebdo* aux cris de « Allahou akbar ». **Quelle a été la réaction de François Hollande face à cet acte de guerre ? L'évitement !**

Au lieu de riposter politiquement et militairement à un islamisme en guerre contre la liberté d'expression et le droit au blasphème, François Hollande a monté une manifestation monstre mais totalement vide de contenu. Au lieu d'incarner la résistance d'un pays attaqué dans ses fondamentaux, François Hollande a cherché à canaliser l'émotion pour la déporter au loin, très loin, vers un ailleurs sans nom.

[Parenthèse : d'ailleurs, ils sont où, tous ceux qui manifestaient pour les dessinateurs de Charlie ? On ne les voit pas se lever aujourd'hui contre la menace au plus haut niveau de l'Etat du retour au délit de blasphème !]

Bref, au lieu d'agir comme sa fonction à la tête de l'Etat aurait dû l'y contraindre, Hollande a « communiqué ». Son discrédit politique a commencé le 11 janvier 2015 puis est allé croissant au fur et à mesure des attentats – le Bataclan, le camion de la Promenade des Anglais, le Thalys... Les commémorations – fussent-elles organisées dans la cour des Invalides, **les « padamalgame » et le refus de nommer l'agresseur islamiste ne pouvaient suffire.**

.

Eviter la cause

Macron ferait bien de réfléchir avant de pratiquer le même évitement que Hollande. L'incendie de Notre-Dame de Paris lui a fait déployer les mêmes réflexes, inadaptés. Face à la sidération collective – une sidération mondiale comme pour *Charlie Hebdo* -, Macron a multiplié les erreurs.

La première erreur de Macron a été de faire savoir illico que la piste criminelle et/ou terroriste était évacuée.

D'emblée, alors que le bâtiment brûlait encore, les médias, suivant les informations en provenance de l'Elysée ou de Matignon, ont (r)assuré l'opinion publique qu'il s'agissait d'un « accident ».

L'enquête ouverte par le Parquet le lendemain a confirmé la nouvelle : cette catastrophe historique ne ferait l'objet que d'une recherche sur les causes d'un accident.



Nul ne connaît l'origine de l'incendie. Mais la faute judiciaire a été de borner l'enquête à la seule recherche d'une ou des causes accidentelles ; tandis que la faute politique a été de renoncer a priori à l'acte de malveillance (criminelle ou terroriste).

Un renoncement pour le moins étrange quand chacun sait que Notre-Dame est depuis toujours une cible pour terroristes islamistes et qu'une tentative d'attentat a déjà été déjouée.

Ce renoncement à l'ennemi – le vandale ou le terroriste – est d'autant plus suspect que les violences contre les lieux de culte catholiques augmentent d'année en année. L'incendie de Saint Sulpice, [le saccage de Notre-Dame de Lavaur](#), la destruction d'un vitrail dans la basilique de Saint-Denis n'étaient pas des accidents.

[Suite sur Causeur](#)

Pour faire face aux intrusions que subissait le chantier de la cathédrale Notre-Dame, des barbelés et une alarme avaient été mis en place.

Depuis le début des travaux, plus d'un an avant l'incendie, des explorateurs urbains, amateurs de sensations fortes, avaient grimpé à plusieurs reprises dans les échafaudages de la cathédrale Notre-Dame.

Les intrusions étaient même un "fléau", selon une des personnes qui travaillaient sur ce chantier.

A l'automne 2018, un groupe baptisé "Les Cheminaux" avait publié une vidéo de son ascension de la cathédrale sur Youtube. Passés en partie par l'échafaudage, deux garçons avaient réussi à grimper tout en haut de la flèche pour se filmer. Quelques jours plus tôt, un autre youtubeur, Simon Nogueira, avait également publié une vidéo sur les toits de Paris

Le mérite de ces vidéos, c'est qu'elles répondent à notre question : il était donc possible d'accéder au toit pour une personne étrangère au chantier et y mettre le feu.